



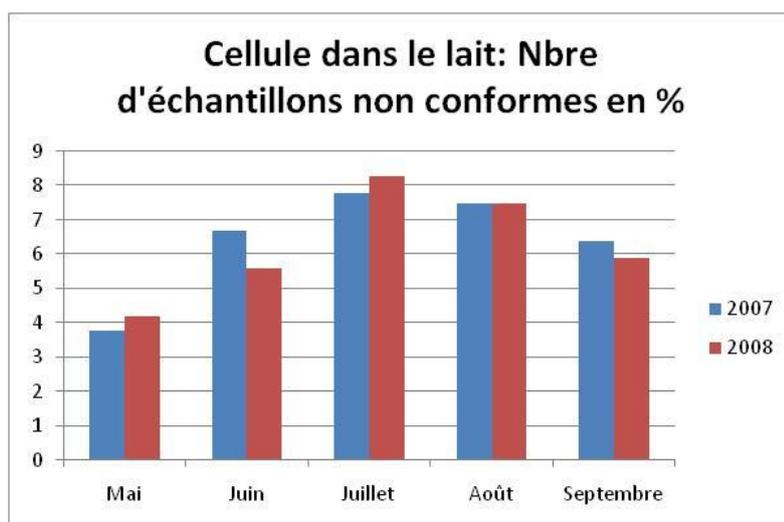
Suivi de la vaccination contre la langue bleue: les détails

La campagne de vaccination contre la langue bleue a touché plus de 2 millions d'animaux, soit tous les bovins, moutons et chèvres de plus de 3 mois en Suisse. Face à une campagne de grande ampleur, il était important d'assurer un suivi de la campagne pour s'assurer de l'efficacité du vaccin et de l'absence d'effets secondaires systématiques.

Les données des facultés vétérinaires de Zürich et de Berne, de la Fédération suisse d'élevage de la race tachetée rouge et des laboratoires de contrôle de la qualité du lait Qualitas et Suisselab ont été compilées et analysées. Résultat : la vaccination n'a pas engendré d'effets secondaires à large échelle. Tour d'horizon.

Cellules du lait : comparables à l'année passée

Les données des laboratoires de contrôle sur la qualité du lait ont passé sous la loupe. Ce sont ainsi plus de 29'000 exploitations laitières qui ont été analysées. Les résultats sont clairs : le nombre d'échantillons non conformes en 2008 est tout à fait comparable aux données de 2007. La vaccination n'a pas eu d'influence sur la qualité du lait.

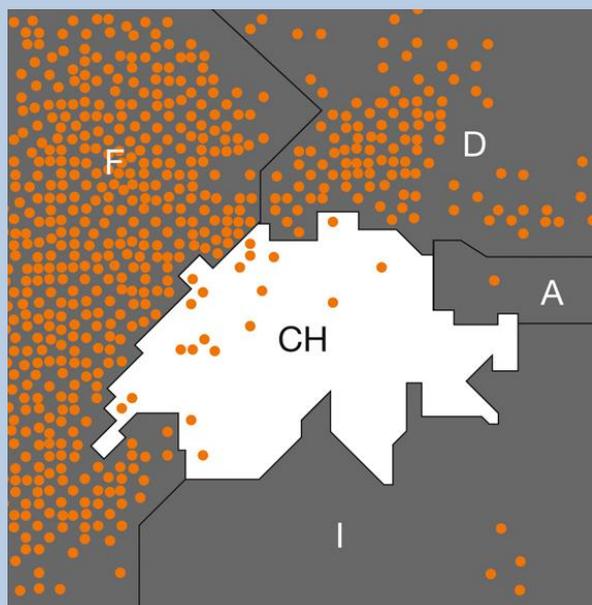


Fertilité : pas d'influence de la vaccination

La fertilité a également fait l'objet d'analyses. Les données d'insémination de près de 250'000 vaches ont été compilées. Si des problèmes de fertilité ou d'avortements précoces surviennent, le nombre d'insémination augmente. C'est un bon indicateur pour savoir si la vaccination aurait une influence sur les avortements ou la fertilité. Là aussi, aucune influence de la vaccination n'a pu être décelée. Même si en 2008 le nombre de premières inséminations est supérieur à 2007, la vaccination n'en est pas la cause. En effet, le nombre de premières inséminations en 2008 est déjà supérieur à 2007 dans les mois de mars, avril et mai – bien avant le début de la campagne de vaccination.

Et si on n'avait pas vacciné ?

La vaccination est un succès : la Suisse n'a compté que quelques dizaines de cas de langue bleue en 2008. La vaccination a donc joué pleinement son rôle de prévention, à tel point d'ailleurs qu'on en viendrait presque à se demander si ces mesures de prévention étaient vraiment utiles. Un coup d'œil en France voisine suffit pour nous rappeler à la réalité de la langue bleue. En France, où la vaccination n'était pas obligatoire, plus de 30'000 foyers ont été dénombrés en 2008. L'impact de la maladie sur l'exploitation est fort et dure plusieurs semaines. Les pertes économiques sont importantes. La vaccination obligatoire reste donc plus que jamais d'actualité.



Ces données ont été complétées par celles des facultés vétérinaires de Zürich et de Berne. Une cinquantaine d'exploitations fait l'objet d'un suivi détaillé depuis plusieurs années : production de lait, fertilité, avortements, etc., de nombreux paramètres ont été relevés et étudiés. Dans ces exploitations, la vaccination n'a pas non plus eu d'effets sur le nombre de premières inséminations, ni sur le nombre d'avortements.

Qualité des vaccins examinée avec soin

Avant le lancement de la campagne de vaccination, au printemps 2008, l'IVI a vacciné plus de 200 bovins (veaux, bovins à l'engrais et animaux d'élevage), quelque 300 moutons (boucs, brebis portantes et agneaux) et près de 40 chèvres. Les trois vaccins utilisés lors de la campagne de vaccination ont été ainsi testés. La protection vaccinale était optimale pour les bovins et les moutons. Par contre, chez les agneaux et chez les chèvres, la protection vaccinale après une injection n'était atteinte que dans 50% des cas. Aucun effet secondaire grave n'a pu être observé. Le seul effet secondaire assez fréquent qui a pu être constaté est une boursoufflure à l'endroit de la piqûre.